



SHANGHAI BOLERO Triptyque

Création 2010/11

COMPAGNIE DIDIER THERON



SHANGHAI

BOLERO Triptyque

« Le corps sous la peau est une usine surchauffée »

Antonin ARTAUD

Cette création est une commande pour l'Exposition Universelle de Shanghai 2010. Elle est construite autour de la composition du « Boléro » de Ravel, perçue ici comme un support et déclinée sous trois formes chorégraphiques.

J'ai choisi cette œuvre dont Ravel disait qu'elle était sans musique, pour son principe simple (voire banal) de composition, pour sa dimension « culturelle » et son inscription dans la mémoire collective tant au niveau de la danse que de la musique : peu d'œuvres raisonnent de cette façon. Je souhaite la juxtaposer comme support à des formes chorégraphiques nouvelles, traiter en miroir de sa modernité et de la nôtre.

Il s'agit face à l'œuvre, de la révéler, la voir et la percevoir autrement, de donner à la danse et au corps de nouvelles postures, d'aborder les notions de sensualité, d'érotisme en posant la question de la construction de l'émotion, d'aborder enfin d'un point de vue technique « la mécanique du désir » : la démarche peut être comprise comme la quête d'une forme vivante permettant de matérialiser l'image du désir et du fantasme.

Il s'agit aussi de resituer le « Boléro » ; questionner sa place et dimension dans notre perception du monde, interroger la notion de sacralisation de l'œuvre. C'est à travers des processus de construction/déconstruction que nous tenterons de nous approprier l'œuvre (tout au moins dialoguer avec) de façon à la désacraliser, une façon de lui donner un autre corps, une autre vie.

Sur la démarche et les sources

Je poursuis avec cette création l'exploration de thèmes et de domaines nouveaux en m'appuyant sur des lignes directrices d'une esthétique que je nourris régulièrement : la mécanique du corps, des corps, la précision dans l'exécution du mouvement comme une façon de transcender la perception, l'immobilité comme univers et comme autre façon de voir le mouvement, l'inscription du corps dans la géométrie de l'espace et l'inscription de la géométrie dans le corps, enfin le corps comme un signe, producteur de signes.

Mais, ce projet sera conduit par, pour et autour des femmes.

Quelques références qui vont l'étayer : à la mécanique des corps évoquée plus haut je propose une recherche sur « la mécanique du désir » développée par Hans Bellmer et ses recherches et à la mécanique des images qu'il propose. Mon attention se porte sur l'aspect technique des recherches d'Hans Bellmer - complexité et ingéniosité mécanique de « La poupée » - ainsi que sur les images produites - photos et dessins. Ces matériaux seront soumis aux danseurs.

Didier Théron



SHANGHAI

BOLERO Triptyque

1^{ère} phase

Les Femmes (7)

Création mondiale à SHANGHAI, les 31 Mai, 1 et 2 Juin 2010 en collaboration avec le SHANGHAI BALLET - Exposition Universelle de SHANGHAI 2010 - Pavillon France

Direction chorégraphique : Didier Théron

Dramaturge : Michèle Murray

Musique : Maurice Ravel – Le Boléro

Danseuses : Maeva Combescot - Marine Combrade - Julie Laporte - Marie Leca - Mathilde Olivares - Alisa Shiraishi - Eva Vandest

2^{ème} phase

Les Hommes (3)

Création 2011

Distribution en cours

3^{ème} phase

Les Femmes, Les Hommes (10)

Création 2011

Distribution en cours



RAVEL parle du Boléro

« J'ai souhaité vivement qu'il n'y ait pas de malentendu au sujet de cette œuvre. Avant la première exécution, j'ai fait paraître un avertissement disant que j'avais écrit une pièce qui durait dix-sept minutes et consistant entièrement en tissu orchestral, sans musique, en un long crescendo, très progressif. Les thèmes sont dans l'ensemble impersonnels, des mélodies du type arabo andalou habituels. Et quoi qu'on ait pu prétendre le contraire, l'écriture orchestrale est simple et directe tout du long, sans la moindre tentative de virtuosité. C'est peut être en raison de ces singularités que pas un seul compositeur n'aime le boléro et de leur point de vue ils ont tout à fait raison. »

Maurice RAVEL

SHANGHAI

BOLERO Triptyque

Didier Théron

Né à Béziers, vit et travaille à Montpellier. Autodidacte, se forme à la danse auprès de Merce Cunningham, Dominique Bagouet et Trisha Brown. 1987 : fonde sa compagnie. 1988 : reçoit le Premier Prix de Chorégraphie aux Hivernales d'Avignon sous la présidence de Dominique Bagouet pour sa création *Les partisans*. 1993 : Première tournée au Japon à Tokyo et Mito. 1995 - 1996 : Lauréat Villa Kujoyama à Kyoto au Japon. Sa recherche chorégraphique explore les notions d'écriture et de graphie, se centre sur le langage du corps, faisant appel à la pulsion maîtrisée, au trait brut mais épuré, à la composition graphique, pour révéler la danse comme une parole totale. Elle amène à des rapprochements avec la littérature et les arts plastiques.

Propos artistique

Dés les premières créations — *Les Partisans* — émerge chez Théron une écriture chorégraphique qui met en corps et en scène une pensée de la résistance. Comme une affirmation, une nécessité, et une incontournable exploration de ces formes plastiques et scéniques : elle se traduit par une danse physiquement et mentalement engagée, qui se dessine par une rigoureuse inscription des corps dans l'espace, par la graphie des mouvements, leur géométrie, la trajectoire des corps, leurs impulsions, la maîtrise de leur énergie. « Je dessine donc je parle », la danse est alors un langage total qui fait sens.

L'attirance réciproque avec le Japon qui jalonne le parcours, correspond à cette préférence pour le signe plutôt que la narration ou le discours. Théron renforce l'économie de moyens, qui donne aux pièces produites leurs formes ciselées et concises, où la précision sur le travail des matières du corps est au service du dessin. Car Théron joue des matières et de leurs intensités, par accumulation et rupture, dans une composition de signes projetés. D'où vient peut-être l'attirance du maître japonais Tadashi Suzuki pour cette démarche.

Cette danse, comme un condensé de mouvements, crée des images claires qui impressionnent notre œil et notre mental. Cette recherche amène des rapprochements avec la littérature pendant plusieurs années (Dostoïevski, Beckett, Kafka, Melville, Flaubert) et aujourd'hui les arts plastiques. Avec la danse, Théron trouve sa résistance : il dessine et face au monde, l'œuvre devient politique.

LES PRINCIPALES CRÉATIONS

- 1988 LES PARTISANS** / Les Hivernales d'Avignon - Avignon
1989 PASSAGE SECRET / Théâtre Contemporain de la Danse - Paris
1991 REVUE / Biennale Nationale de Danse du Val de Marne - Rungis
1991 IRONWORKS / Festival International Montpellier Danse - Montpellier
1993 CHARBONS ARDENTS / Festival New Moves - Glasgow - Ecosse
1993 LES LOCATAIRES / Festival International Montpellier Danse - Montpellier
1994 LA LEGENDE D'ADMIRA ET BOSKO / Festival International Montpellier Danse - Montpellier
1995 LES LOCATAIRES / TanzZeit Theater am Hallesches Ufer - Berlin
1996 PETITS DRA striées / Ouverture de l'Exposition Mondiale Daniel Buren au Art Center Mito - Japon
1996 LES AMIS / Festival International Montpellier Danse - Montpellier
1996 ALLONSAFAN / Festival International Montpellier Danse - Montpellier
1997 AUTO PORTRAIT RASKOLNIKOV / Solo inspiré de Crime et châtiment de Dostoïevski - Théâtre Jean Vilar - Montpellier
1998 LES DEBUTANTS / Festival 1234 Val de Marne - Paris
1999 VILLA LES ROSES / Théâtre Jean Vilar - Montpellier
2001 ASSIS DEBOUT EN MARCHÉ AVEC PREAMBULE ET VESTIBULE / L'Athnor Scène Nationale - Albi
2002 LES NOUVEAUX LOCATAIRES / Spring Arts Festival Shizuoka - Japon
2004 EN FORME / Festival New Territories - Glasgow - Ecosse
2005 RESIDER RESONNER RESISTER / 1^{ère} Biennale d'Art Contemporain Chinois de Montpellier - Espace Bernard Glandier
2005 NOUS AUTRES / Quartier libre - Médiathèque Jean Jacques Rousseau - Montpellier
2006 BARTLEBY / Gekken Théâtre - Kyoto - Japon
2007 DEMOCRATIC COMBINE / Danspace Project - New-York
2008 HAKAKIRI / Le Théâtre, scène nationale de Narbonne
2009 GONFLES / Lycean Tour - Mende
2009 LES TROIS GRACES / Collège de France - Paris
2010 SHANGHAI BOLERO / Pavillon France - Exposition universelle de Shanghai 2010
2011 JE NI ARIVERAI JAMAIS / Théâtre du Peuple - Millau

www.didiertheron.com

La Compagnie Didier Théron – Espace Bernard Glandier à Montpellier reçoit le soutien de la D.R.A.C. Languedoc-Roussillon au titre de Compagnie conventionnée, de la Région Languedoc-Roussillon, du Département de l'Hérault, de la Ville de Montpellier et l'Agglomération de Montpellier.

Licence n°1-1021236 - Licence n°2-1014555 - Licence n°3-1014556

Production/Diffusion : Christine GOBY
administration@didiertheron.com

Compagnie Didier Théron - Espace Bernard Glandier
155, avenue de Bologne. 34080 Montpellier. France
Tél. : + 33 (0) 4 67 03 38 22
Fax : + 33 (0) 4 67 03 38 37